

contre les Nâgas⁽¹⁾ : il est donc tout naturel que nous ne les apercevions ici que dans l'acte de ravir leur proie. Aussi bien, dans la légende bouddhique, leurs cruels instincts avaient jadis fourni au Bodhisattva une occasion de plus de sacrifier l'une de ses vies antérieures en rançon de celle d'un jeune serpent⁽²⁾. Notons inci-



FIG. 320. — MÊME SUJET, FORMANT AGRAFE DE TURBAN.
Musée de Lahore, n° 1045. Provenant de Sanghao. Hauteur : 0 m. 10.

demment qu'il n'en faut pas plus pour que les fidèles aient pris résolument parti contre les bourreaux en faveur de leurs victimes ; et, si l'on songe enfin de quel prix sont les Nâgas des eaux vives aux yeux des voisins du désert, on s'expliquera aisément les raisons de la chasse acharnée que les génies font à leur tour aux Garuḍas sur les peintures du Turkestan⁽³⁾. Mais revenons à la genèse de

⁽¹⁾ C'est même le type de l'inimitié naturelle d'après *Jât.*, n° 331, st. 4.

⁽²⁾ *Kathâ-sarit-sâgara*, chap. 22 et 90 ; *Nâgânanda* (trad. BERGAIGNE).

⁽³⁾ VON LE COQ, *Chotscho*, pl. 33 ; A. GRÜNWEDEL, *Alt. Kult. Turk.*, fig. 528, 583, 628. L'explication que nous proposons ci-dessus de ces scènes est fondée